

Un dictionnaire astronomique à multiples facettes



Date de mise en ligne : dimanche 1er novembre 2009

A l'occasion de l'Année Mondiale de l'Astronomie (AMA09), un astronome de l'Observatoire de Paris a mis en oeuvre un dictionnaire interactif des concepts astrophysiques, intitulé Etymological Dictionary of Astronomy and Astrophysics. Ce travail interdisciplinaire et multiculturel s'adresse aux astronomes, professionnels, étudiants ou amateurs aussi bien qu'aux linguistes. Il bénéficie d'une nouvelle approche dans la constitution d'un dictionnaire scientifique qui a pour objectif de montrer les multiples facettes des concepts astronomiques. Si jusqu'à présent l'Observatoire Virtuel a identifié la nécessité de définir les concepts et les liens qui les unissent, leurs champs d'action est encore restreint et le présent dictionnaire pourrait être une contribution initiale pour couvrir l'ensemble du domaine lexical de l'astronomie.

Un dictionnaire astronomique multidisciplinaire A l'occasion de l'Année Mondiale de l'Astronomie (AMA09), un astronome de l'Observatoire de Paris a mis en oeuvre un dictionnaire interactif des concepts astrophysiques, intitulé Etymological Dictionary of Astronomy and Astrophysics. Dans la version présente, le dictionnaire comporte les définitions en anglais d'environ 7000 mots, accompagnées de leurs équivalents en français et en persan. L'Astronomie étant une discipline qui se rattache à de nombreuses sciences, le dictionnaire contient également un grand nombre de termes de physique, mathématique, géologie, météorologie, et même de philosophie.

Un dictionnaire étymologique

Cet ouvrage est le premier dictionnaire étymologique/linguistique/terminologique en astronomie. Il s'adresse aux astronomes, professionnels, étudiants ou amateurs aussi bien qu'aux linguistes. Il accorde une grande importance aux aspects linguistiques et terminologiques des mots, à leur structure morphologique et, plus généralement, aux mécanismes qui régissent une langue scientifique. Les affixes (préfixes et suffixes), plus particulièrement, constituent un élément essentiel de la terminologie scientifique dans les langues indo-européennes et sont donc commentés.

Un dictionnaire à vocation éducative

Il utilise des liens électroniques (hyperlinks) qui conduisent le lecteur d'un concept à un autre pour mieux cerner les définitions. De plus, il place les concepts dans un cadre plus large en les associant entre eux. Par exemple, le terme anglais "diffraction" se voit lié à "diffusion, dispersion, distribution" et "scattering", qui ne sont pas interchangeables en anglais scientifique. Cette nouvelle approche dans la constitution d'un dictionnaire scientifique a pour but de montrer l'espace conceptuel dans lequel le sous-ensemble du vocabulaire astronomique fonctionne. Cet aspect du dictionnaire est actuellement en cours de généralisation et pourrait par la suite être intégré dans l'Observatoire Virtuel.

Un dictionnaire à vocation culturelle

A l'époque actuelle, alors que les sciences et les techniques croissent à un rythme exponentiel, les langues incapables d'exprimer les nouveaux concepts scientifiques et philosophiques sont malheureusement condamnées à

disparaître. Ce serait une immense perte si des langues qui ont largement contribué à la culture et à la civilisation humaines et appartiennent à l'héritage commun de l'humanité venaient à mourir. Créer des équivalents pour chaque terme scientifique anglais maintient pour une langue ses mécanismes de formation de mots en même temps que sa capacité d'expression des concepts les plus modernes. Naturellement, il n'est pas question de condamner les emprunts d'une langue à l'autre, à condition que leur nombre reste limité et que les mots étrangers n'affectent pas la structure de la langue réceptrice.

Un dictionnaire à vocation internationale

Le travail initié par la rédaction de ce dictionnaire pourrait avantageusement s'étendre à d'autres langues, et servir de germe à oeuvre plus vaste, une sorte de dictionnaire astronomique international incluant des langues de tous les continents.

La partie astronomique de ce projet a bénéficié d'interactions avec de nombreux astronomes de l'Observatoire de Paris. La partie linguistique repose sur de multiples sources écrites et a tiré profit de précieux conseils de la part de nombreuses personnalités en Europe, en Amérique du Nord et en Iran.